

LES LIVRES, L'HIVER : LA RENTRÉE LITTÉRAIRE 2022



UNE AVALANCHE DE LIVRES

La Rentrée Littéraire d'hiver est un événement culturel qui s'étend de début janvier à fin février. Plus de 500 romans français et étrangers se retrouvent, sur un temps très court, sur les présentoirs des librairies. La Rentrée Littéraire de l'hiver 2022 propose [545 romans](#), dont



385 français. À ceux-là s'ajoutent près de 100 essais, récits et mémoires. La plupart passeront inaperçus puisque le monde de l'édition s'acharne à diluer de très beaux livres dans un étourdissant déballage désormais semestriel. En effet, n'oublions pas que la Rentrée Littéraire d'automne, qui débute après le 15 août et s'achève à la Toussaint, fait plus de bruit encore, étant suivie de la course aux prix littéraires les plus prestigieux (Goncourt, Médicis, Renaudot...). De quoi donner le tournis !

UNE RADIOGRAPHIE LITTÉRAIRE DU PRÉSENT

La parure hivernale de ce jeu de massacre n'a rien à voir avec la déferlante collapsologique du précédent cru, même si *Les jours suivants*, de Caroline Sers (Calmann-Lévy) soumet ses protagonistes à une panne d'électricité aussi géante que soudaine et inexplicable qui rappelle [La grande panne](#), de Hadrien Klent (Le Tripode, 2016). Aymeric Caron, avec *Nous mourrons de nous être tant haïs* (R. Laffont), livre une épopée qui s'achève dans le chaos planétaire de l'année 2059.

Les problématiques liées à la condition des femmes ou des afro-américains sont, elles-aussi, discrètes. Les éditions Autrement se risquent avec Jason Mott qui interroge l'héritage noir américain dans *L'enfant qui voulait disparaître*. La menace terroriste n'est pas plus présente, seuls Sophie Carquain (*Juste à côté*, Charleston) et Thierry Vimal (*Au titre des souffrances endurées*, Cherche Midi) revenant sur les attentats qui ont meurtri la France.



Le spectre de la pandémie ne vient pas hanter plus de trois textes, dont *Pollution*, de Tom Connan (Albin Michel), qui suit un jeune diplômé au chômage partiel pour cause de Covid. Mais son errance relègue la crise sanitaire en toile de fond pour le confronter à une spirale meurtrière.

Les enjeux écologiques passeraient presque inaperçus sans les textes revigorants de Didier Desbrugères (*Le monde est un bel endroit*), de Franck Maubert (*Histoires naturelles*), et de Joël Baqué (*Le zoo des absents*, P.O.L), lequel s'empare de la souffrance animale.

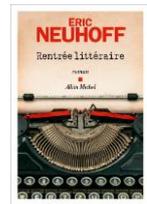
Mais à part ça, quoi de neuf ?

DE NOUVELLES OBSESSIONS... TRÈS LITTÉRAIRES

« L'Hiver Littéraire », pour reprendre la bannière des éditions [Plon](#), décline de nouvelles obsessions : pas moins de 50 titres mettent en scène des peintres, des sculpteurs, des musiciens, des chanteurs, des écrivains, des éditeurs, des libraires et même des bibliothécaires, qui placent l'espoir d'une libération dans l'art. C'est le cas de Matt Haig qui nous emmène, avec *La bibliothèque de minuit* (Mazarine), dans une passion bibliophile pleine de sortilèges. Yasmine Chami se penche sur le quotidien d'une femme qui se reconstruit grâce à la sculpture (*Dans sa chair*, Actes Sud). Denis Jeambar raconte le parcours d'*Une femme sans larmes*, à la fois chanteuse célèbre et... agent des services secrets israéliens.



L'art salvateur est donc la thématique dominante qui se dessine dans l'ombre des figures de proue de cette rentrée, dont le volumineux Houellebecq (*Anéantir*, Flammarion, 730 pages) qui, lui, s'érige en phare. On retrouvera également Éric Neuhoff (avec un roman intitulé *Rentrée littéraire*, chez Albin Michel), Karine Tuil, Leïla Slimani, Franck Pavloff, Frédéric Beigbeder, Philippe Besson, Jean teulé, Pierre Lemaître, Jeanne Benameur, Véronique Olmi, David Foenkinos, Justine Bo, Geneviève Brisac, Haruki Murakami, Louise Erdrich, Jon Kalman Stefansson... Autant de figures montantes ou déjà bien établies du panorama littéraire. Mais notre attention pourra se porter sur des perles qui ont peu de chance d'être repérées, à moins que la magie du bouche-à-oreille n'opère...



UN FOISONNEMENT LITTÉRAIRE

Au-delà de la stratégie mercantile et des effets d'annonce des éditeurs, relayés par les médias, chaque moisson livre ses trésors. Mais parce qu'il n'est pas évident de s'y retrouver, la Médiathèque départementale des Alpes de Haute-Provence a fait une sélection de 130 titres qui seront rapidement mis à la disposition des lecteurs du réseau de 89 bibliothèques qu'elle dessert. Si la plupart des publications ne restent que quelques semaines sur les étagères, le choix de la Médiathèque continuera, au-delà de l'engouement médiatique, à défendre les textes porteurs des valeurs, de la poésie et de la légèreté dont notre monde a tant besoin. En voici un échantillon volontiers espiègle, déconcertant, bref : singulier !



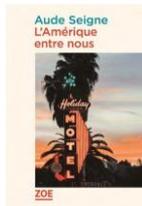
***Sans Chichi*, Elsa Escaffre (Bourgois)**

À l'annonce du décès de Jacques Chirac, une jeune femme se remémore son enfance dans les années 1990. Associant des souvenirs de scènes familiales à des réminiscences de choses vues ou entendues dans les médias, elle explore les liens entre histoires intimes et collectives ainsi que les transformations d'un pays. **Premier roman.**



***Les méduses n'ont pas d'oreilles*, Adèle Rosenfeld (Grasset)**

Louise n'entend que d'une oreille et s'est construite dans cet entre-deux. On lui propose un implant mais elle perdra sa faible audition naturelle au profit d'une audition synthétique, et avec elle son singulier rapport au monde, fait d'images et d'ombres poétiques. **Premier roman.**



L'Amérique entre nous, Aude Seigne (Zoé)

Pendant trois mois, un jeune couple traverse les Etats-Unis en voiture. Tandis qu'il photographie la nature, elle retarde le moment de lui faire un terrible aveu. Une ode à l'Amérique et à l'amour libre.



L'arbre de colère, Guillaume Aubin (Editions La Contre-allée)

Dans une tribu amérindienne du Canada, il se pourrait que Fille-Rousse soit une Peau-Mêlée, une personne à la fois homme et femme. Si certains l'acceptent telle qu'elle est, d'autres la mettent à l'épreuve. **Premier roman.**



La bibliothèque de Minuit, Matt Haig (Mazarine)

Aidée par une amie bibliophile, Nora Seeds tourne les pages des livres, corrige les erreurs de son passé et s'invente une vie parfaite. Mais tout ne se passe pas comme prévu et ses choix remettent en cause sa propre existence et celle de la bibliothèque.



Dans la mer vivante des rêves éveillés, Richard Flanagan (Actes Sud)

Hobart, Tasmanie. A l'hôpital, Anna et ses frères veillent leur mère âgée, victime d'une hémorragie cérébrale. Ils décident de la maintenir en vie contre sa volonté. Les opérations et les traitements s'enchaînent tandis qu'Anna est victime d'un mystérieux phénomène : certaines parties de son corps s'effacent mais elle ne ressent rien.



Dénoncez-vous les uns les autres, Benoît Duteurtre (Fayard)

Dans une société où la dénonciation anonyme est encouragée, les amateurs de viande doivent abattre eux-mêmes leurs animaux et une brigade tyrannique fouille librement dans le passé de chacun...



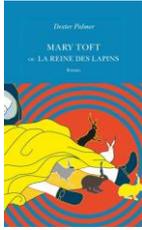
Les jours suivants, Caroline Sers (Calmann-Lévy)

Alors que des citoyens sont réunis dans une salle communale pour réfléchir à un nouveau mode de gestion des services publics, une alarme les oblige à évacuer les lieux, bientôt suivie par une panne d'électricité géante. Sans autres nouvelles que les rumeurs, chacun tente de fournir une explication.



Made for love, Alissa Nutting (Actes Sud)

Après sa séparation d'avec Byron, Hazel découvre qu'il la surveille grâce à un dispositif implanté dans son cerveau. Des situations cocasses s'ensuivent, offrant une vision divertissante de l'amour, de la famille, de la technologie et de la prospérité contemporaine.



Mary Toft ou La reine des lapins, Dexter Palmer (Quai Voltaire)

En 1726, dans une petite ville anglaise, un médecin est appelé au chevet de Mary Toft, une paysanne qui vient de donner naissance à un lapin mort. Quand l'événement se reproduit, trois des meilleurs chirurgiens londoniens arrivent en renfort. L'affaire parvient aux oreilles du roi, tandis que le miracle intrigue les foules...



Le monde est un bel endroit, Didier Desbrugères (Une heure en été)

En France, Aurore, soigneuse, est dévastée par la mort d'un rhinocéros, abattu par des braconniers dans l'enceinte du zoo. En Namibie, Silas, guide de brousse, veut monter son entreprise mais a besoin de fonds. Au Vietnam, un jeune promoteur cherche à briller aux yeux de tous. Trois destins, trois sensibilités à l'égard du vivant.



Monty, Dominique Dumond (Le Passeur)

Après avoir perdu la vue, Hervé poursuit sa vie aux côtés de Monty, son chien guide, grâce auquel il réapprend tout et redécouvre les joies du quotidien. Au fil du temps, leur degré d'intimité devient tel qu'il parvient à se faire comprendre de l'animal sans même lui parler.



Nous mourrons de nous être tant haïs, Aymeric Caron (R. Laffont)

L'histoire de Laurianne, de sa naissance, en 1979, jusqu'à ses derniers instants, en 2059. À cette date, la planète a sombré dans le chaos à cause du réchauffement climatique. La guerre des murs oppose migrants et puissances refusant de les accueillir, tandis que les militants écologiques sont traqués.



Par le fil je t'ai cousue, Fawzia Zouari (Plon)

Dans la campagne tunisienne des années 1960, une jeune fille née dans une famille traditionnelle, destinée par sa mère à mener une existence voilée et analphabète comme ses aînées, choisit de s'émanciper des sortilèges et des interdits maternels.



Partout le feu, Hélène Laurain (Verdier)

Obsédée par la catastrophe climatique en cours, Laetitia voit d'un mauvais œil la décision de l'État d'enfouir les déchets radioactifs dans sa région de Lorraine. Avec sa bande d'activistes, Taupe, Fauteur, Thelma et Dédé, elle mène une première action spectaculaire. **Premier roman.**



Sombre éclat, Jean-Marie Quémener (Plon)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Charles Ntchorere, tirailleur sénégalais et vétéran de la Première Guerre mondiale, est capturé avec son unité. Les officiers de la Wehrmacht procèdent à un tri. Considéré comme un animal, le capitaine Ntchorere est abattu. Avant sa mort, l'auteur imagine un dialogue, le temps d'un huis clos, avec un soldat allemand.



Le zoo des absents, Joël Baqué (P.O.L)

René Cormet fait la connaissance de Stella, caissière de supermarché végétarienne qui l'initie au véganisme et à l'antispécisme. Il se retrouve embarqué dans un projet radical qui consiste à éliminer la souffrance animale en liquidant tous les prédateurs de la nature, animaux et humains.



Voyage au bout de l'enfance, Rachid Benzine (Seuil)

Cela fait quatre ans que Fabien a quitté son école de Sarcelles, emmené en Syrie par ses parents qui rejoignaient l'État islamique. Détenu dans un camp de prisonniers, il observe le monde autour de lui et rêve de football, de poésie et de copains.

Des livres à réserver sur le site de la Médiathèque départementale, au fil de leur parution !